

\$3,048,285 pour le charbon exporté au Japon, et que c'était à cause de cette subvention que les mines de l'Alberta ont pu faire concurrence à l'industrie houillère de l'Australie. C'est parce que le gouvernement a relevé la subvention sur le charbon que nous avons trouvé un nouveau débouché au Japon et rendu du travail aux mineurs en chômage, lorsque le gouvernement est entré en fonction.

Les observations du député de Bonavista-Twillingate ont donné l'impression que la situation de l'industrie de la houille était bien sombre. A mon avis, c'est le parti libéral qui a laissé un mauvais souvenir en ce qui concerne les houillères de l'Alberta. En effet, si l'on consulte le hansard de 1956, on trouvera, à la page 5941, que M. Prudham, alors ministre des Mines et des Relevés techniques, qui venait de l'Alberta, a dit ceci :

C'est en Alberta que l'industrie de la houille traverse les pires difficultés, bien que la tendance à la baisse s'y soit du moins un peu ralentie au cours de la dernière année. Je ne veux pas, cependant, essayer de minimiser la gravité de la situation qui règne en Alberta. Les mines de charbon bitumineux de la région ont surtout compté sur les chemins de fer. Elles ont perdu une plus grande partie de leurs marchés à mesure que se poursuivait le programme d'emploi de moteurs diesel et de moteurs à vapeur consommant du mazout.

La raison pour laquelle je cite ces paroles c'est que le député de Bonavista-Twillingate a laissé l'impression que tout cela s'était passé depuis 1957. J'ai ici certaines données qui prouvent que l'industrie houillère était dans un triste état quand le gouvernement actuel a été porté au pouvoir et que c'est à la suite des mesures qu'il a prises que, non seulement les mines de charbon, mais aussi les hommes qui y travaillent ont pu se rétablir de façon à pouvoir vivre et subvenir aux besoins de leurs familles.

Autrement dit, M. Prudham a déclaré en 1956 qu'il n'y avait rien à faire pour les houillères du point de vue des débouchés pour le charbon de l'Alberta. Le député de Bonavista-Twillingate a, comme d'habitude, lancé son attaque lorsque le premier ministre était absent de la Chambre, hier soir. Il a affirmé que le premier ministre avait fait certaines promesses et qu'il les avait brisées. Je tiens à lui dire, maintenant, que j'étais sur la même tribune que le premier ministre lorsque celui-ci a formulé ces promesses en 1957. Il avait, entre autres, promis que son parti essaierait de trouver des débouchés pour la houille de l'Ouest. C'est pourquoi j'ai appelé l'attention du comité sur ce qu'en une seule année, nous avons vendu 677,000 tonnes de coke et de houille au Japon. C'était là une des promesses qu'il avait faites, promesse qu'il a tenue. Voilà les promesses qu'a faites le gouvernement actuel, et il les a tenues.

Puisque le député de Bonavista-Twillingate parle de la situation du charbon, il me semble que nous devrions consulter les données statistiques qui s'y rapportent. Examinons les chiffres présentés à la commission royale, en 1947, par les exploitants des houillères de l'Alberta. Il y avait alors 11,042 hommes employés dans l'industrie du charbon. Le nombre d'heures-hommes de travail s'élevait à environ 2,464,931, et les gains étaient de quelque 25 millions de dollars. En 1956, le nombre d'employés était tombé à 4,814. Leurs salaires n'atteignaient plus que 16 millions. Si j'en avais le temps—je ne veux pas prendre ce temps—je pourrais démontrer que, de 1947 à 1957, l'industrie du charbon n'a cessé de perdre du terrain en Alberta alors que le gouvernement libéral était au pouvoir.

**L'hon. M. Hellyer:** Et le pétrole et l'huile n'ont cessé de gagner du terrain.

**M. Woolliams:** En effet, et j'ai l'intention d'en parler tout à l'heure. Mais le député de Bonavista-Twillingate a rejeté tout le blâme sur le gouvernement, et non sur la concurrence dans cette industrie. Quant à moi, je tiens à en blâmer le brigadier.

**Une voix:** Le lance-caporal!

**M. Woolliams:** Je répète qu'on a expédié au Japon, dans une année, 640,000 tonnes de charbon de l'Alberta, sur lequel on avait payé plusieurs millions de subventions.

Examinons la situation en 1949. La production en Alberta, cette année-là, s'est élevée à 3,484,000 tonnes. En 1956, elle n'était plus que de 564,249 tonnes, et cette quantité a été consommée par les chemins de fer. Le nombre de journées de travail était tombé de 754,000 à 109,000. C'est ce qui explique que des endroits comme Canmore, Rosedale et East-Coulee aient été réduits à la pauvreté, comme je l'ai constaté quand j'ai fait campagne pour la première fois en faveur du gouvernement actuel.

On me permettra d'exposer un peu les conditions que j'y ai trouvées. J'ai visité des foyers, à East Coulee, où il n'y avait même pas de couvertures sur les lits. Les hommes avaient épuisé leurs droits aux prestations d'assurance-chômage, car les députés n'ignorent pas que les mineurs travaillent pendant l'hiver et sont mis à pied au cours des mois d'été. On trouvait la même pauvreté à Canmore et aux autres endroits, et ce sont les dispositions prises par le gouvernement actuel en ce qui regarde le marché pour la cokéfaction du charbon que ces gens ont eu la chance de vivre convenablement avec leurs familles.

Alors que j'écoutais le député de Bonavista-Twillingate parler de la situation du charbon, je me suis souvenu de certaines paroles adressées par M. Drew au gouvernement libéral